

La Médina de Fès, un concours d'architecture pour un patrimoine universel

Conférence proposée par l'Agence du Partenariat pour le Progrès (APP), le Secrétariat d'Etat chargé de l'Artisanat du Maroc et l'Agence pour la Dédensification et la Réhabilitation de la Médina de Fès (ADER Fès).

Jeudi 5 novembre 2009 de 11h30-12h30 - Salle de conférence Delorme

Compte-rendu réalisé par **Elise HAMON** et **Daisy DEBELLE**

IREST, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Master professionnel Tourisme, spécialité Valorisation Touristique des Sites Culturels

Intervenants :

Morad ABID, directeur général de l'APP

Mohammed MSELLEK, directeur de la stratégie au Secrétariat d'Etat chargé de l'Artisanat

Fouad SERRHINI ERRHINI, directeur général de l'ADER Fès

Introduction

Le directeur du projet Artisanat et Médina de Fès et membre de l'Agence du Partenariat pour le Progrès procède tout d'abord à une présentation du projet. Les intervenants évoqueront ainsi dans un premier temps les différents financements du projet, puis traiteront de l'importance de l'artisanat au sein de la cité millénaire, pour enfin s'attarder sur le concours international d'architecture qui cristallise ce projet de réhabilitation de la Médina de Fès, ville par ailleurs classée sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1981.

I. Les financements du projet de réhabilitation de la Médina de Fès

La conférence débute par une présentation de l'APP par M. Morad Abid directeur général de l'APP (Agence du Partenariat pour le Progrès).

Cette agence gouvernementale est chargée de la mise en œuvre du projet en partenariat avec les Etats-Unis. Lequel est financé par le MCC (Millenium Challenge Corporation) à hauteur de 110 millions de dollars et également par le gouvernement marocain. Ce projet s'inscrit au sein d'un programme national touchant cinq secteurs, l'arboriculture fruitière, la pêche artisanale, les services financiers, l'artisanat et la Médina de Fès, et le soutien à

l'entreprise. La réalisation du projet se doit de respecter de courts délais pour un montant global est de 697,5 millions de dollars provenant du MCC, une association présente également dans 19 pays. Il s'inscrit ainsi dans le cadre des missions de l'APP. En effet l'APP développe cinq actions. La majeure partie des financements est attribuée à la pêche et l'artisanat. Le but étant d'augmenter le Produit Intérieur Brut du Maroc, avec une composante environnementale importante, incluant une approche participative non négligeable. L'APP c'est aussi un travail d'alphabétisation, l'ambition étant de toucher directement 600.000 familles au Maroc à travers les différents projets et d'augmenter le Produit Intérieur Brut du Maroc de 118 millions de dollars. L'élément humain est ainsi au cœur de la stratégie de développement.

II. L'artisanat au sein de la ville de Fès

Le directeur de la stratégie au secrétariat d'Etat chargé de l'Artisanat M. Mohammed Msellek prend ensuite la parole. Il énonce rapidement la stratégie de son ministère concernant ce projet. En guise d'introduction au projet architectural de la vieille Médina, il présente l'artisanat de Fès. Le Maroc a en effet lancé une initiative de préservation et de développement de l'artisanat au sein de la ville, et principalement au cœur de la Makina. Anciennement usine d'armement et de marquage de la monnaie, c'est dans cet espace que se tient chaque année le festival de musique sacrée de Fès. La ville témoigne d'une volonté de développement et d'ouverture vers l'étranger et plus particulièrement en direction des Etats Unis. L'artisanat culturel y est très développé, on trouve ainsi quelques 35.000 artisans, 8.000 maroquinerie, 2.500 bijouteries, etc. Cela représente environ 10% de l'artisanat total du Maroc, et génère un chiffre d'affaire de près de 11% que l'on tente de maintenir et de développer pour l'avenir.

III. Le concours international d'architecture, un projet à la hauteur de l'enjeu

Monsieur Fouad Serrhini Errhini, directeur général de l'ADER Fès s'occupe de la réhabilitation de la ville. Il évoque ici les buts visés par celle-ci. Réhabiliter un monument, un site historique, ce n'est pas seulement le restaurer, c'est également lui redonner une fonction, afin de lui apporter une dynamique dans l'avenir. Ce projet s'inscrit d'ailleurs dans la logique d'évolution de la ville, cité millénaire, classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Une inscription qui a permis la réalisation d'un grand nombre de projets dans le domaine de la réhabilitation du bâti, mais aussi du tourisme et de l'artisanat selon une stratégie de développement durable. Cette perspective de développement durable en collaboration avec des agents locaux et internationaux intègre la population. Ceci présente une nouvelle génération de projets dans l'histoire du Maroc.

Le projet à des objectifs économiques, mais aussi politiques et sociaux qui s'articulent autour de trois sites importants : 4 fondouks dont la construction s'échelonne entre le XIV^e et le XVI^e siècle, autrefois réservés aux commerçants, aujourd'hui occupés par les artisans. Al Makina, est l'un des sites les plus prestigieux de la Médina où se déroule chaque année depuis 1994 le festival mondial de musique sacrée du monde, sur 10 hectares.

Enfin, la place Lalla Ydouna, lieu stratégique au sein de la Médina, un îlot de bâtiments historiques dans la Médina de Fès qui s'étend sur près de 7.000 m² et constitue un des espaces de liaison entre les deux rives de l'oued Fès : Adouat al-Qaraouiyyine et Adouat Al-andalous.

Les quatre Fondouks sont : Chammaine et Sbitrigine, deux sites juxtaposés datant du XIV^e siècle, qui s'insèrent dans un seul projet, nécessitant un vaste aménagement.

Pas moins de 90 % des touristes y passent pour visiter l'université ainsi que les plus fameux monuments de Fès. Le Fondouk de Barka s'y trouve également, présent pour illustrer le travail d'artisanat de la femme, enfin Staounniyen, toujours en activités artisanales, qu'il faut rendre à nouveau salubre.

Le concours d'architecture concerne deux sites principaux, El Makina et la place Lalla Ydouna. Il s'étend au total sur une dizaine d'hectares.

Puis s'en est suivi une présentation de diapositive : le plan de la Makina, les jardins, la rivière de Fès illustrant la modernité du site.

A la fin du XIX^e siècle, le sultan Hassan I^{er}, dans un élan de modernisation et d'ouverture, a fait appel aux compétences européennes pour édifier la Makina. A cette époque précédant la colonisation, il avait ainsi envoyé des étudiants en Europe pour apprendre de nouvelles méthodes de construction. Le concours tel qu'il est présenté aujourd'hui répond à cette volonté de faire de la Makina un espace ouvert au rayonnement des arts, des métiers, de la culture, dans un esprit d'échange et de dialogue.

Au sein de ces terres, la technologie hydraulique est très développée depuis le IX^{ème} siècle. L'aqueduc du XIV^{ème} siècle montre que les réseaux d'eaux étaient présents à Fès et ce depuis longtemps. Trois réseaux d'eaux existent à Fès : assainissement, eau potable et rivière. Du point de vue environnemental le site offre aussi un large éventail de plantes. Tout au long de son histoire le Maroc a implanté de nombreuses espèces de végétaux et plus particulièrement d'arbres.

Le projet Al Makina tourne autour de trois axes. Artisans et métiers d'art dans leurs dimensions culturelles et promotion de développement. Une étude de marché a été réalisée aboutissant à trois usages essentiels :

- l'artisanat d'une part, ouvert sur le monde et ses diverses influences car l'architecture de Fès et du Maroc se veut d'émettre, et d'adopter d'autres artisanats ; le but est de faire rayonner l'artisanat du Maroc et de Fès en particulier en interaction avec ceux du monde ;
- le projet réside aussi en une perspective événementielle, ainsi le festival de musique sacrée est une parfaite vitrine de la ville à l'international ;
- enfin, une ambition plus culturelle est envisagée avec des musées, des expositions et de nombreuses rencontres.

Lalla Ydouna est quant à lui un îlot où s'évacuent les eaux de Fès. Ce site est retenu pour des travaux de réaménagement et de réhabilitation dans le cadre de la restructuration et l'élargissement des activités artisanales, puisque les travaux des artisans y sont encore très présents, ainsi que de nombreuses animations touristiques. Le projet vise également à réhabiliter les logements de particuliers afin d'éviter une fuite de la population, en leur permettant de conserver leurs logements et préserver ainsi l'âme de la Médina. Ce projet ambitieux offre une redécouverte du patrimoine de Fès.

Le concours international d'architecture est une vitrine mondiale pour promouvoir le savoir-vivre et l'artisanat de la cité millénaire.

L'objectif est l'élaboration de la meilleure solution d'un point de vue urbain architectural et technique pour la réhabilitation de ces sites. Il sera lancé en janvier 2010, avec une première phase qui consistera à sélectionner une liste d'architectes, à travers une proposition de projet. Il est ouvert à tous et anonyme. Cette phase prendra fin en mai

2010.

La seconde phase débouchera sur la nomination d'un lauréat et l'attribution d'un prix en septembre 2010.